

Pascal Bastien

Belle lurette

du 15 juin
au 22 septembre 2019

DOSSIER DE PRESSE



La Maison de la Photographie Robert Doisneau est un
équipement de L'Établissement Public Territorial
Grand-Orly Seine Bièvre

CONTACT PRESSE

G
R
A
N
D
-
O
R
L
Y
S
E
I
N
E
V
E
B
I
È
V
R
E

Robert Pareja
Maison Doisneau
+33 (0)1 55 01 04 85
robert.pareja@grandorlyseinebievre.fr

Pascal Bastien

Belle lurette

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU
15 JUIN AU 22 SEPTEMBRE 2019 À
LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE
ROBERT DOISNEAU, GENTILLY

CETTE EXPOSITION A REÇU LE SOUTIEN
DE BERGGER

VERNISSAGE

VENDREDI 14 JUIN 2019 À 18H

► **18H30** : APÉRO-CONCERT AVEC
AËLMA DILI SUR LE PARVIS DU
SERVICE CULTUREL DE GENTILLY

*Spectacle soutenu par le Fonds d'Aide à la Création et à la
Diffusion Chanson du Festi'Val de Marne".*

► **20H30** : PIANO BAR AVEC JACY
DESMOND EN PARTENARIAT AVEC
LE CONSERVATOIRE DE GENTILLY

Pascal Bastien

Belle lurette

S'allonger par terre dans l'herbe d'été, regarder en l'air pour humer l'air du temps puis, de temps en temps, jeter un regard à droite et à gauche pour se rendre compte que tout est là, sous nos yeux, depuis bien longtemps. Le monde se donne à qui sait observer, à qui sait simplement prendre le temps de "pauser" le regard. Pascal Bastien est un adulte qui a gardé la curiosité de voir et le plaisir de s'amuser avec la photographie. Son monde est souriant, à la fois doux et tranquillement déjanté. "Ce n'est pas grave" nous dit-il avec ses images : pas grave la séance chez le dentiste, pas grave le costume trop

neuf, trop clinquant et mal ajusté, pas grave les chaussettes trouées, pas grave le café qui déborde et éclabousse la cafetière, pas grave non plus si le cliché qui enregistre tout cela est en définitive un peu flou. Bien au

**DU 15 JUIN AU
22 SEPTEMBRE 2019**

contraire, c'est plutôt drôle et émouvant songe-t-il certainement le dos courbé sur son appareil 6x6. L'antidote à la gravité c'est le vagabondage de l'esprit, la part de hasard et la légèreté du geste qui sait

se saisir de l'appareil photographique au bon moment.

Pascal Bastien vit et travaille à Strasbourg. En marge de son métier de photojournaliste, il nourrit une œuvre personnelle, « un voyage intime où il n'y a pas de d'évènement, pas d'anecdote mais des images volées à la magie du quotidien, formant un dialogue, une histoire construite de faits, de rêves et de souvenirs ».

C'est cette œuvre personnelle que propose la présente exposition.

Michaël Houlette



Autoportrait. © Pascal Bastien

Né à Strasbourg en 1970, Pascal Bastien vit et travaille en Alsace.

À peine diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1992, il se rend à la capitale pour soumettre ses reportages auprès des plus grands journaux. Au retour, l'ensemble est vendu. Le photographe strasbourgeois est aujourd'hui le premier correspondant du Grand Est auprès de Libération, de l'Obs, du Monde, de Télérama ou encore du New York Times.

Reconnu pour son audace photographique, il prend des risques et use des supports non utilisés dans la presse tels que le film couleur ou encore la chambre grand format. Quand il faut tirer le portrait de Benoît Poelvoorde ou couvrir l'itinérance mémorielle d'Emmanuel Macron, les rédactions lui donnent carte blanche. « La particularité de ses images c'est qu'il n'y a rien à en dire. Elles sont immédiatement efficaces. » Pascal Bastien sait décliner une situation journalistique et collecter les données tout en proposant une photographie qui lui ressemble. Humour, perplexité, interrogation, il développe une réelle grammaire visuelle appliquée tant à ses travaux de presse qu'à ses productions personnelles.

Pascal Bastien est l'artisan de tout ce qu'il propose, de la prise de vue jusqu'au développement, de la réalisation d'un ouvrage jusqu'à l'exposition. Ses reportages sont distribués par Divergence Images. Il est membre du collectif Chambre à part.

Stimultania, pôle de Photographie de Strasbourg, lui a consacré en 2016 une exposition monographique intitulée *Aujourd'hui, c'est toujours maintenant ?*

Il expose en 2018 au Cap-d'Ail à la Villa Les Camélias l'exposition *Les sentiments de l'été*.



© Maison Doisneau / Grand Orly Seine Bièvre

AUTOUR DE L'EXPOSITION

La Maison de la Photographie Robert Doisneau propose un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés. Elle favorise l'éducation à l'image grâce à une approche centrée sur l'échange et la construction du regard.

Programmées ou sur demande, du lundi au vendredi, visites commentées en français et en anglais pour les groupes et ateliers pour jeunes publics

► RENCONTRE / VISITE / SIGNATURE DE LIVRES AVEC LE PHOTOGRAPHE

- Mardi 10 septembre à 19h

► VISITE COMMENTÉE

- Dimanche 30 juin à 15h

► VISITES ET ATELIERS LIBRES SUR INSCRIPTION

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

Laurie Chappis Peron
+33 (0)1 55 01 04 84
laurie.chappisperon@grandorlyseinebievre.fr



Immeubles de ma fenêtre, quartier de Neudorf,
sur un dépoli de Rolleiflex. Strasbourg, 2013
© Pascal Bastien



Clary et Sectus, départ pour un mariage.
Mandrem, Goa, Inde, octobre 2017.
© Pascal Bastien



Homme tatoué sur la plage. Candia, Grèce,
juillet 2017
© Pascal Bastien



Datsun 510. Mystra, Grèce, juillet 2017
© Pascal Bastien



Dinosaure confectionnée en papier par
François Pissebron et son petit-fils
Maxime. Nordheim, France, juillet 2013
© Pascal Bastien



Toutes les images présentées sur ces pages sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 15 juin au 22 septembre 2019.



Mon père Marc, faisant une sieste sur mon canapé. Strasbourg, mai 2015
© Pascal Bastien



Autoportrait avec ma fille Suzanne, départ à la plage. Cap d'Ail, France, août 2013
© Pascal Bastien



Déambulateurs, Epad Diaconnesses Emmaüs, Strasbourg, juin 2018
© Pascal Bastien

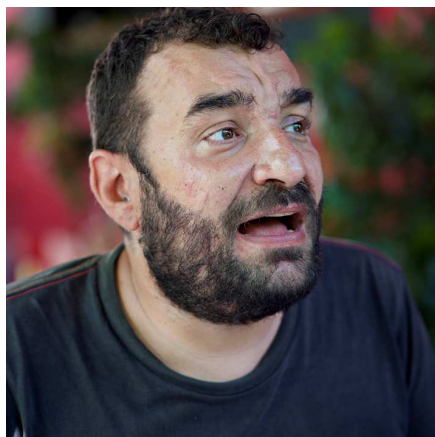
Chaussure et pantoufle, montée du grenier dans la maison de mes grands-parents, Wisches, France, juillet 2015
© Pascal Bastien

Noël et Mariela, Scherwiller, France, juin 2015
© Pascal Bastien

PROCHAINES EXPOSITIONS

Philippe Bazin, Christiane Vollaire *Qui est « nous » ?*

du 4 octobre au 10 novembre 2019



Spécialiste de l'enseignement Freinet en Grèce, Athènes, août 2018 © Philippe Bazin

Exposition présentée dans le cadre de « L'Engagement ».

L'ENGAGEMENT

Une manifestation nationale organisée en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap) et avec le soutien du ministère de la Culture. 23 expositions à travers la France valorisant la thématique de l'engagement, au travers d'une programmation d'artistes nationaux et internationaux notamment illustrés par des œuvres issues de la collection photographique du Cnap.

André Kertész *Marcher dans l'image*

Dans le cadre de la saison André Kertész

du 22 novembre au 9 février 2020



André Kertész. © Ministère de la Culture – Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, dist. RMN-GP / Donation André Kertész

Si plusieurs générations de photographes se reconnaissent une dette envers Kertész, c'est parce qu'il a légué une œuvre singulièrement innovante, construite à l'écart des courants et des commandes.

Cette œuvre a fait l'objet de nombreuses études, mais sa pratique du 24x36 demeure étonnamment indistincte et méconnue. Or, pour reprendre les mots de John Szarkowski (conservateur du MoMa de New York) : « plus peut-être que tout autre photographe, André Kertész a compris l'esthétique particulière de l'appareil portable et l'a rendue manifeste ».

Kertész se dote en effet d'un Leica dès 1930. Avec cet appareil, l'œil du photographe ne se concentre plus sur un dépoli mais se projette dans un cadre qui se juxtapose à son champ de vision. Le viseur permet ainsi au regard de chercher ses repères dans l'image

pendant que le corps prend ses appuis dans l'espace. En quelques saisons, André Kertész ouvre alors la voie à une nouvelle attitude : la déambulation photographique.

Une étude récente et inédite menée sur les négatifs originaux conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine a permis de reconstituer pour la première fois la continuité chronologique des images que le photographe a prises entre 1930 et 1936 avec son Leica. Fruit de cette recherche, l'exposition présentée à la Maison Doisneau, accompagnée d'un ouvrage de référence publié par les éditions André Frère, propose de remonter à ce moment de la prise de vue et d'observer ces quelques pas de Kertész dans des images d'un genre nouveau.

Exposition coproduite par la Maison de la photographie Robert Doisneau et la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine
Commissaire : Cédric de Veigy

Maison de la Photographie Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France

www.maisondoisneau.agglo-valdebièvre.fr

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30
SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

tél : +33 (0) 1 55 01 04 86

RER B, STATION GENTILLY
BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC
BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY
TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY
BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

RETROUVEZ LA MAISON DOISNEAU SUR



ENTRÉE LIBRE

